

Invitation

DÉPARTEMENT DU CALVADOS
MAIRIE
DE
SAINT-PHILBERT-DES-CHAMPS



14130

Madeleine MARQUAIS
Maire de Saint-Philbert-des-champs

Vous prie de bien vouloir honorer de votre présence la cérémonie au cours de laquelle

un diplomate de l'Ambassade d'Israël en France

et

Elisabeth & Gérard GOLDENBERG

Délégués régionaux du Comité Français pour Yad Vashem

Remettront la Médaille et le Diplôme des « Justes Parmi les Nations »

Le Dimanche 6 septembre 2009 à 15 h

Dans la salle communale de Saint-Philbert-des-Champs (14130)

à titre posthume à :

Léa & Joseph LEGRIP

représentés par leurs enfants **Jeanine PLASSART & Maurice LEGRIP**

pour avoir sauvé la vie de **Gita BARSAM née BRON**



Comité Français pour Yad Vashem
33, rue Navier, 75017 Paris
Tel 01.47.20.99.57
E-mail : yadvashem.france@wanadoo.fr
www.yadvashem-France.org



La médaille des Justes est décernée par l'Institut Yad Vashem de Jérusalem aux personnes non juives qui ont sauvé des juifs sous l'occupation allemande (1939-1945) au péril de leur vie

LEGRIP Joseph & Léa

Les parents de Gita Bron sont Polonais, originaires de Lodz. M. Bron né en 1905 et Mme Bron épouse Waksman née en 1907 viennent à Paris en 1933, avec leur fille Gita née en 1932.

Ils habitent 30 boulevard de Sébastopol. dans le 4^{ème} arrdt. M. Bron est tailleur.
La sœur de Gita née en 1938.

En mai 1940, les alertes s'intensifient, la nourriture commence à manquer, les écoles envoient les enfants à la campagne. M. & Mme Legrip accueillent Gita dans leur ferme sachant qu'elle était juive. Elle a 8 ans et pleure beaucoup. La famille Legrip accueille provisoirement Ginette petite fille non-juive, qu'ils décident de garder afin de ne pas séparer les petites amies. M. & Mme Legrip ont trois enfants, Jeanine 13 ans, Suzanne 12 ans, et Maurice 10 ans. Un mois plus tard, Gita regagne Paris. Les familles Bron et Legrip restent en contact.

Le 14 mai 1941, M. Bron est arrêté, transféré à Pithiviers, déporté à Auschwitz en juin 1942 (convoi N°4) où il est assassiné. En raison des rafles du Vel d'Hiv, Mme Bron accompagne Gita chez M. & Mme Legrip.

Gita Bron se souvient avec émotion des paroles de Mme Legrip à sa mère « quand vous reviendrez, vous retrouverez Gita, et si un malheur vous arrive, sachez que votre fille sera notre fille.

Gita trouve une vie de famille. Elle va à l'école, à l'église. Elle est baptisée avec l'autorisation de sa maman, ayant M. & Mme Legrip pour parrain et marraine.

Elle garde son nom, elle sait qu'elle est juive. Les enfants Legrip la considèrent comme leur petite sœur. Jeannine est sa confidente et sa protectrice.

Le village et son Maire ne la dénoncent pas. Gita est « la filleule de M. & Mme Legrip ».

Un bureau allemand occupe pendant un temps la salle à manger et une chambre de la ferme.

Gita Bron pense que sa maman et sa sœur se sont cachées dans la région de Lyon.

A la fin de la guerre, Mme Bron vient chercher sa fille qui aurait préféré rester dans sa famille d'accueil. Gita passe brillamment son certificat d'études et ne peut continuer ses études par manque d'argent. Elle apprend la couture à l'ORT puis travaille dans la confection avec sa mère.

Gita Bron n'a plus aucun contact avec sa sœur. Elle est restée très liée avec ses bienfaiteurs aujourd'hui disparus et avec leurs enfants Jeannine et Maurice.

